

## ÉVOLUTION DES PRATIQUES FUNÉRAIRES EN ITALIE AU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

Dominique HENRY-GAMBIER

DR CNRS, UMR 5809, Laboratoire d'Anthropologie des populations du passé, Université Bordeaux 1, avenue des Facultés, F-33405 Talence.

Les rites funéraires font partie intégrante de l'identité culturelle d'un groupe. Les données historiques et ethnographiques offrent d'ailleurs un large éventail des réponses que les sociétés donnent au problème de la mort. A travers les codes élaborés ou les rites autour du décès d'un individu, la société marque son emprise. Age du défunt, genre, statut, rôle, cause et contexte de la mort sont autant de paramètres susceptibles de déterminer les traitements et les rituels dont les défunts sont l'objet. Aussi, les pratiques funéraires sont porteuses d'informations sur le fonctionnement, l'organisation, les mentalités ainsi que sur les croyances des sociétés.

Dans le domaine archéologique, les informations sur les comportements funéraires sont très partielles car réduites aux seuls témoignages matériels: ossements du défunt, architecture du dispositif funéraire, mobilier. La conséquence en est une tendance à la réduction de la variabilité des comportements. Cette situation limite évidemment les interprétations d'autant que l'on sait que la variation des coutumes funéraires dans les sociétés traditionnelles, selon les dimensions, l'organisation sociale et économique du groupe est complexe. Pour le Paléolithique, la rareté des vestiges au regard des populations d'origine, l'hétérogénéité de la documentation en raison de la qualité inégale des fouilles et/ou de l'état de conservation des vestiges constituent des handicaps supplémentaires.

L'objectif de cet article est de faire le point sur les pratiques funéraires au cours du Paléolithique supérieur sur le territoire de l'actuelle Italie et de discuter les causes de leur évolution. L'Italie est le pays d'Europe occidentale où le plus grand nombre de dépôts funéraires ont été mis au jour dans un contexte Paléolithique supérieur. Quinze grottes et abris qui se répartissent du Nord au Sud de l'Italie (y compris la Sicile) ont livré les restes d'au moins 60 individus (fig. 1).

La réflexion est conduite selon deux axes biologique et culturel complémentaires. Elle s'appuie sur une réévaluation des données de fouilles (industrie, position des corps, relation avec

le mobilier), sur les nouvelles datations C14 sur os humain ainsi que sur les résultats des études anthropologiques du matériel ostéologique (âge au décès, sexe, cause de la mort).

### Les plus anciens dépôts funéraires

#### Site des Baoussé-Roussé

#### Position chronologique et culturelle

De 1872 à 1905, quatre des grottes des Baoussé-Roussé (la Grotte des Enfants, Baouso da Torre, Barma Grande et Barma de Caviglione), ont livré 12 sépultures dont 10 seraient antérieures à 15.000 BP.



Figure 1. Les sépultures italiennes.

Cette conclusion repose sur les indications stratigraphiques anciennes, sur la révision des industries, sur la typologie des sépultures comparées à celle de sépultures mieux datées. Les données environnementales sont quasi absentes (faunes, sédimentologie,...) en particulier parce que la faune a été sélectionnée et regroupée en un seul ensemble dans toutes les grottes exceptée dans celle des Enfants (Boule 1919).

Tous les chercheurs s'accordent sur le fait que la séquence culturelle des Baoussé-Roussé comprenait des industries relevant des techno-complexes Moustérien, Aurignacien ancien à sagaie à base fendue, Gravettien et Épigravettien.

Un second point de convergence concerne l'appartenance de toutes les sépultures au Paléolithique supérieur, les niveaux du Paléolithique moyen n'ayant qu'été effleurés lors des fouilles les plus anciennes. Le débat porte sur l'ancienneté relative des sépultures. Sont-elles contemporaines ou relèvent-elles de l'Aurignacien, du Gravettien ou de l'Épigravettien?

La stratigraphie et la séquence culturelle de la grotte des Enfants sont mieux connues grâce aux fouilles de L. de Villeneuve (Henry-Gambier 2001). Deux des quatre sépultures qui en proviennent se situent entre 25 et 20.000 BP. Grotte des Enfants 4 provient du niveau H et Grotte des Enfants 5 et 6 se trouvent en dessous dans le niveau I, niveaux attribués par Cartailhac (1912) à l'Aurignacien (au sens Pré-Solutréen). Selon Onorati *et al.* (1978) et Palma di Cesnola (1976), l'industrie du niveau H serait Gravettienne, celle du niveau I correspondrait à un mélange Gravettien/Aurignacien en partie dû à l'implantation de la sépulture GE5/6 dans un niveau Aurignacien sous-jacent. Les deux sépultures seraient donc Gravettiennes et la plus ancienne serait en partie intrusive dans l'Aurignacien. Aucune datation C14 ne vient appuyer cette interprétation qui semble cependant fondée.

L'attribution culturelle des sépultures des grottes de Barma Grande, Baouso da Torre et Barma de Cavaglione est plus problématique. A Barma Grande, les fouilles Julien, Bonfils et Abbo ont été très anarchiques. Des épisodes rocamboliques (allant jusqu'à la destruction des ossements humains) accentués par l'âpreté du débat sur l'existence de pratiques funéraires au Paléolithique ont eu lieu. L'incohérence et les contradictions présentes dans les nombreuses publications sont la conséquence de ce climat houleux et du manque de rigueur lors des exhumations (Henry-Gambier 2001). Seules la profondeur et la localisation des sépultures dans la grotte sont spécifiées. Une première sépulture (BG1) a été trouvée par Julien vers l'entrée de la grotte à 8,4 m de profondeur. Une seconde (triple) BG2,3,4, exhumée par la famille Abbo lors de prélèvements de terre était à 8 m de profondeur, quelques mètres en arrière de BG1. Deux autres, BG5 et BG6, proches l'une de l'autre, au fond de la cavité, étaient à 6,4 m de profondeur. Leur contemporanéité est donc très probable. En revanche, l'ancienneté relative des deux autres sépultures reste hypothétique. Plus profondes que celles de BG5 et BG6, et installées entre 8 et 8,4 m de profondeur, BG1 et BG2/3/4 pourraient être contemporaines mais plus anciennes que BG5

et BG6. Aucune couche n'a été individualisée et les textes sont pauvres en indications sur un éventuel pendage. Le niveau de référence des altitudes est celui du sommet du remplissage au "début" de la fouille. Aussi, il est approximatif, voir différent suivant les fouilleurs. Dans ces conditions, le synchronisme des sépultures de Barma Grande ne peut être déduit des mesures de profondeur. Les données sur l'industrie autour et/ou associée à chacune des sépultures sont également pauvres. Verneau (1899) décrit "entre 6,4 et 8,0 m sous les sépultures" des outils de l'Aurignacien typique et plus bas du Moustérien. Cette observation plaide en faveur de sépultures postérieures à l'Aurignacien. Plusieurs datations C14 confirment cette conclusion. Une datation C14 en SMA sur une côte de l'adulte (BG2) de la sépulture triple a fourni la date de 14.990±80 BP (Béta 63510, CAMS 7641) et une datation sur un métatarsien de BG6 a donné un âge de 24.800±800 BP (OxA-10093) (Formicola *et al.* 2004). Des datations C14 d'échantillons des fouilles Julien avaient donné des dates entre 19.280±220 BP et 14.110±150 BP (Bisson *et al.* 1996), suggérant une attribution des sépultures à l'Épigravettien. La date de BG6, contredit cette hypothèse et place cette sépulture dans le Gravettien. Elle peut être étendue à BG5 situé au même niveau. Au contraire, la date de BG2 est soit inconciliable avec celle de BG6, si l'on retient comme valides les profondeurs annoncées, soit trop jeune (pollution ou collagène insuffisant). Il paraît difficile de conclure définitivement à partir de ces éléments.

En revanche, la présence de grande lames de silex et de pendeloques gravées en os dans la sépulture triple BG2-3-4, similaires à celles trouvées dans la sépulture d'Arene Candide I datée de 23.440±190 BP (OxA-10700, Pettit *et al.* 2003), plaide en faveur d'une même appartenance culturelle - le Gravettien - mais n'implique pas une stricte contemporanéité, le Gravettien italien ayant duré quelques millénaires.

Les trois sépultures de Baouso da Torre (BT1, BT2, BT3) trouvées par Rivière (1887) l'une à côté de l'autre, entre 3,70 et 3,90 m de profondeur étaient vraisemblablement contemporaines. Il n'y a pas de description détaillée de l'industrie et les collections ont été mélangées et dispersées, mais Rivière signale un changement d'outillage et de matière première à partir de 3,70 m sous les sépultures. Il mentionne en outre des pointes à base fendue caractéristiques de l'Aurignacien ancien et plus bas des outils moustériens. D'après ses indications (Rivière 1887), l'hypothèse la plus probable est celle de sépultures postérieures à l'Aurignacien et en partie intrusives dans celui-ci. Pour l'instant, les datations C14 des squelettes n'ont donné aucun résultat faute de collagène. Il est donc impossible de statuer définitivement entre le Gravettien et l'Épigravettien, tout deux représentés dans la grotte. Toutefois comme le Gravettien est sus-jacent à l'Aurignacien dans toutes les cavités, les indications de Rivière sont compatibles avec une appartenance de la sépulture au Gravettien.

Le cas de la sépulture de Barma de Cavaglione est analogue car Rivière (1887) n'a guère laissé de document exploitable. Les rares données sur la succession des industries et les dates

C14 en SMA des coquillages de la parure qui se dispersent entre 28 et 20.000 BP (Henry-Gambier 2001) plaident cependant aussi en faveur d'une attribution au Gravettien.

### Caractéristiques des sépultures

Treize individus ont été ensevelis. Hormis BG6, BT1, 2 et 3, partiellement détruits par des perturbations anciennes, les squelettes lors de leur découverte étaient pratiquement complets. Leur prélèvement et leur traitement post-fouille se sont souvent soldés par des destructions plus ou moins importantes des ossements.

Trois défunts sont des adolescent(e)s (BG3,4, BT3), 10 sont des adultes.

Cinq défunts pourraient être des femmes soit moins de 40% (tabl. 1). Toutefois les incertitudes de diagnose du sexe en raison de l'âge au décès (stade pré-pubertaire pour certains), du manque de fiabilité des méthodes utilisées et de leur tendance à aboutir à une sous-représentation des femmes (Bruzek 2002; Henry-Gambier *et al.* 2002) n'autorisent pas à conclure à une sélection sur le genre.

Huit individus (BC1, BT1, 2, 3, BG1, 5, 6 et GE4) avaient été inhumés seuls. A Barma Grande, un adulte, (BG2) et deux "adolescent(e)s" (BG3 et 4) avaient été inhumés simultanément (Verneau 1899). Dans la grotte des Enfants, une femme adulte (GE5) reposait avec une "adolescent(e)" (GE6). D'après de Villeneuve (Verneau 1906), GE6 aurait été déposée la première. Puis la femme adulte aurait été placée à côté,

dans une fosse plus petite. Toutefois, le délai entre les deux dépôts a dû être court car il n'y a pas eu de perturbation du squelette de GE6.

La position des corps est variable. BG1, était en *decubitus dorsal* le long de la paroi et à l'entrée de la grotte selon un axe N/S, tête au N. BG2 était en *decubitus dorsal* membres étendus; BG3 et 4 étaient à sa droite en *decubitus lateral* gauche, membres supérieurs fléchis mains ramenées à hauteur du menton, membres inférieurs étendus. Tous trois étaient allongés selon un axe E/O, tête à l'E, tournée vers le S.

BG5 gisait, selon un axe N/S, tête au S, en *decubitus dorsal*, membres supérieurs repliés, mains à hauteur du cou, membres inférieurs étendus, jambe droite croisant la gauche. BG6 avait les membres inférieurs fléchis, jambes pliées sous les fesses, la position de la moitié supérieure du corps n'est pas connue.

GE4 était allongé sur le dos selon un axe NE/SO, membres supérieurs fléchis, mains à hauteur du cou. GE5 et GE6, étaient en position très contractée. GE5 était en partie sur le ventre; GE6 était en *decubitus dorsal*. La position de la tête n'est connue que par des reconstitutions contradictoires. Tous deux avaient les membres très fléchis.

BC1 était en *decubitus lateral* gauche, tête sur le côté gauche, membres supérieurs fléchis, mains à hauteur du crâne, membres inférieurs légèrement fléchis.

BT1 et BT2 était en *decubitus dorso-lateral* gauche, selon un axe NO/SE, tête au NO, membres supérieurs étendus (?),

Individus	Age au décès	Sexe	Références
Arene Candide 1	15 ans	M	Sergi <i>et al.</i> (1974)
Barma Grande 1	Adulte	M	Verneau (1906), Formicola (1988)
Barma Grande 2	Adulte	M	Verneau (1906), Formicola (1988)
Barma Grande 3	12-13 ans	F	Verneau (1906), Mussi <i>et al.</i> (1989), Formicola (1988)
Barma Grande 4	12-13 ans	F	Mussi <i>et al.</i> (1989)
	Adolescent	M	Verneau (1906),
	Adolescent	IND	Formicola (1988)
Barma Grande 5	Adulte	M	Verneau (1906), Formicola (1988)
Barma Grande 6	Adulte	M	Verneau (1906), Formicola (1988)
Barma de Cavighione 1	Adulte	M	Verneau (1906)
	Adulte	F	Bruzek, <i>comm. Pers.</i>
Baouso da Torre 1	Adulte	M	Verneau (1906), Formicola (1988)
Baouso da Torre 2	Adulte	M	Verneau (1906), Henry-Gambier, Bruzek (en préparation)
	Adulte		
Baouso da Torre 3	Adolescent	IND	Rivière (1887), Formicola (1988)
Grotte des Enfants 4	Adulte	M	Verneau (1906), Formicola (1988)
Grotte des Enfants 5	Adulte	M/F	Verneau (1906), Mussi <i>et al.</i> (1989)
Grotte des Enfants 6	Adolescent	M	Verneau (1906), Formicola (1988)
	13-15 ans	F	Mussi <i>et al.</i> (1989)
Ostuni 1	Adulte	F	Coppola <i>et al.</i> (1995)
Ostuni 2	Adulte	IND	Coppola <i>et al.</i> (1995)
Paglicci 15	13-14 ans	M	Mallegni, Parenti (1972-1973)
Paglicci 25	Adulte	F	Mallegni (1992)
Veneri Parabita I	Adulte	M	Cremonesi <i>et al.</i> (1972)
Veneri Parabita II	Adulte	F	Cremonesi <i>et al.</i> (1972)
	Adulte	M	Mussi <i>et al.</i> (1989)

Tableau 1. Hypothèses sur l'âge au décès (âge dentaire pour les immatures) et le sexe des individus du Gravettien (F=féminin, M=masculin, IND=indéterminé).

membres inférieurs légèrement fléchis. BT 3 était allongé sur le ventre (Rivière 1887).

Les aménagements n'ont pas été l'objet d'observations rigoureuses et les incertitudes sont nombreuses. Hormis, dans le cas des sépultures de Baouso da Torre et de Barma de Caviglione, l'existence de fosses est bien attestée. Verneau (1899, 1906) décrit des dalles de protection *sur et autour* de la tête de GE4, GE5 et/ou 6 ainsi que sur le corps de BG5.

Les ornements et leur relations avec le corps ont fait l'objet d'observations plus fines en particulier pour les sépultures découvertes par Rivière (Henry-Gambier 2001).

Plusieurs genres de coquillages percés (*Cyclope neritea*, *Cyprae*,...), canines de cerf percées et parfois gravées, pendeloques gravées en ivoire ou en os, vertèbres de salmonidés ornaient les vêtements des défunts. La combinaison, les proportions de ces ornements et leurs rapports avec le corps diffèrent selon les défunts. Les parures de tête de BC1, BT2, BG2, 3, 4 et 6 étaient complexes, celles de BG5, GE4, GE5, GE6 et (Rivière 1887; Verneau 1899) plus sommaires. L'ornementation des membres de BT1 et 2 était importante, celle des membres des autres défunts était au contraire pauvre.

Le dépôt de mobilier demeure hypothétique, faute d'un enregistrement rigoureux des relations entre les os humains et les objets susceptibles de constituer ce mobilier. Ainsi de grandes lames de silex sont signalées avec BG1 (1 à hauteur de la tête, 1 sur chaque épaule), BG2 et 3 (1 à la main gauche), BG4, 1 sous la tête. Un bois et des dents de cervidés, des dents de bovidés et des fragments d'os auraient été déposés autour des corps de BG2, 3, 4. Il n'y avait pas d'outil autour de BT3. Des outils en os étaient associés à BT1, BT2 et BC1 mais rien ne permet d'affirmer qu'ils ne provenaient pas des niveaux dans lesquels les sépultures étaient creusées.

Au contraire, le dépôt d'ocre est incontestable car les os en sont encore imprégnés. Il avait été abondamment répandu à hauteur de la tête ou sur tout le corps des défunts, hormis BT3 et BG6.

Dans tous les cas, la préservation des connexions anatomiques et le maintien en place des éléments de parure, indiquent des dépôts primaires. Pour BC1 et BG2, 3, 4 la préservation des éléments de parure sur le crâne et de certaines connexions anatomiques, constituent des indices d'une décomposition en espace colmaté. Ce sont de véritables inhumations. Pour BG1, 5, 6, GE4, l'état de conservation des os au moment de la découverte indique que les corps avaient été protégés et leur recouvrement immédiat est probable. A Baouso da Torre, Rivière (1887) n'ayant pas vu de fosse, supposait que les corps avaient été abandonnés sur le sol, facilitant l'intervention des carnivores. Les traces de morsures de carnivores que j'ai observées sur les os longs de BT2, incriminent les carnivores dans la dislocation de certaines articulations et dans la destruction d'une partie des os. Toutefois, le maintien en connexion des os du carpe et des phalanges de la

main, la préservation des relations entre les éléments de parure sur et autour du crâne démontrent que l'on est aussi face à une inhumation. Il est possible que l'inhumation ait été superficielle, laissant le corps facilement accessible aux carnivores. Le cas de GE5/6 est délicat en raison des contradictions qui émaillent les récits de leur découverte. L'un des crânes (ou les deux) aurait été protégé par un caisson de trois dalles ménageant un espace vide. Les données sur le reste du corps sont pour les deux sujets en faveur d'une inhumation.

L'hypothèse d'une crémation sur place du corps de BG6 (Verneau 1906) est à juste titre réfutée par Shipman *et al.* (1984). L'altération et l'état de conservation des os ne sont pas compatibles avec ceux d'os brûlés.

### Grotte d'Arene Candide (Ligurie)

Fouillée notamment par Bréa et Cardini à partir de 1940, elle a livré en 1942 une sépulture, Arene Candide I, remarquablement conservée. Située à 2,3 m de profondeur sous le sommet de l'ensemble Paléolithique supérieur, elle a été datée en SMA de 23.440±190 BP (OxA-10700, Pettitt *et al.* 2003) et serait contemporaine du Gravettien (Bietti 1987). Le défunt de sexe masculin, est, d'après le stade de calcification des dents, un adolescent.

Le corps en *decubitus dorsal*, bras droit replié sur le thorax, main droite à hauteur du coude gauche, les autres membres en extension, avait été placé dans une fosse dont le fond était empierré. D'autres blocs étaient au-dessus du corps. Beaucoup d'ocre avait été répandu (Cardini 1942).

Une parure (*Cyclope neritea*, dents percées de cerf, pendeloques gravées en os ou en ivoire) ornait la tête. A hauteur du poignet droit et des genoux se trouvaient des *Cyclope neritea* et des *Cyprae*. Ces éléments, comme les vestiges de queue d'écureuil découverts sur le thorax, correspondaient sans doute à des éléments du costume. Une lame de silex à hauteur de la main droite et 4 bâtons percés en corne d'élan formaient les éléments essentiels du mobilier.

Toutes les informations indiquent un dépôt primaire dans une fosse comblée aussitôt après la mise en place du corps.

### Grotte de Paglicci (Pouilles)

Deux sépultures (Paglicci 15 et Paglicci 25) y ont été mises au jour par Mezzena et Palma di Cesnola. P15 repéré en 1971, se trouvait à la base du niveau 21d daté de 24.720±420 ans BP (F55). P25 a été découverte en 1988/1989 dans le niveau 21b daté de 23.470±370 BP (F57). Le niveau 21a sus-jacent à cette sépulture est daté de 23.040±380 BP (F58) (Mezzena *et al.* 1967, 1972, 1989-1990).

P15 un adolescent de sexe masculin avait été déposé en *decubitus dorsal*, membres supérieurs fléchis, bras gauche ramené sur le thorax, membres inférieurs étendus. Il n'y avait pas de fosse, mais des pierres constituaient une structure de protec-

tion pour le corps. De l'ocre avait été répandu en abondance. Au niveau de la tête se trouvaient trente canines de cerf percées. D'autres canines de cerf étaient présentes près du poignet droit et des genoux et une *Cyprae* a été signalée sur le thorax. Un bloc d'hématite, des outils d'os et de silex étaient répartis autour ou sur le corps. Aucun vestige de faune ne semble avoir été associé au corps.

P25, une femme adulte, était en *decubitus dorsal*, tête légèrement tournée vers la droite, membres supérieurs fléchis, ramenés sur le bassin. Un effondrement des dépôts gravettiens explique la dislocation partielle des connexions entre les os des membres inférieurs. Le corps était dans une fosse. Des plages d'ocre coloraient les régions de la tête, du bassin et des pieds. La parure comprenait une série de sept dents percées de cerf, disposées sur le front. Deux burins, un grattoir, une lame, un éclat de silex et un fragment de *Pecten* constituaient le mobilier.

En dépit des désordres naturels post-dépositionnels, ces deux ensembles correspondent à des sépultures primaires, colmatées aussitôt après le dépôt des défunts.

#### Grotte de Veneri Parabita (Pouilles)

Cette grotte a livré en 1968 les vestiges de deux adultes VPI et II. Seule la partie inférieure des corps, bassin compris, est représentée. Une intervention des néolithiques qui ont occupé le site, serait à l'origine de la destruction de la partie supérieure des corps (Cremonesi *et al.* 1972). VPI serait de sexe masculin, VPII serait de sexe féminin. Les corps étaient dans une fosse ovale, creusée dans les sédiments du niveau d, et utilisant une dépression du substrat rocheux. Il n'existe pas de datation absolue, mais l'industrie gravettienne associée, est corrélée avec celle du niveau 20c de Paglicci daté entre 21.500 et 22.640 BP.

D'après la disposition des os, les corps étaient certainement en *decubitus dorsal*, membres inférieurs étendus. La position des membres supérieurs est inconnue.

Vingt-neuf canines percées et disposées sur deux rangs, trouvées dans la fosse devaient orner la tête de l'un ou des deux individus; un galet allongé et une lame de silex ocrés proviennent aussi de la fosse, le premier se trouvait à proximité de l'os coxal du squelette de gauche. Un dépôt primaire avec colmatage immédiat de la fosse paraît très vraisemblable.

#### Grotte de Santa Maria de Agnano (Pouilles)

Deux sépultures individuelles d'adultes, l'une appartenant à une femme (Ostuni 1) sans doute morte en couche (un périnatal a été identifié à hauteur du bassin), l'autre à un adulte (Ostuni 2) dont le sexe est encore inédit ont été mises au jour dans un contexte gravettien par Coppola en 1991. Les deux sépultures seraient contemporaines et la sépulture de femme a été datée de 24.410±320 BP (Gif 9247) (Coppola *et al.* 1995). La femme, proche du terme de sa grossesse avait été placée dans une fosse orientée S/N. Le corps d'Os.1 était en *decubi-*

*tus dorsal*, membres supérieurs ramenés au-dessus du pubis, membres inférieurs fléchis sur le côté gauche. De l'ocre avait été répandu. La tête était ornée de *Cyclope neritea* et de canines de cerf percées. D'autres *Cyclope neritea* percées étaient dispersées autour de l'humérus gauche et au niveau du poignet droit. Des outils, des vestiges de faune (dents de cheval et de bovidés) ont été signalés autour du corps.

Le deuxième adulte placé dans une position analogue à la femme se trouvait 1 mètre en arrière de celle-ci. La tête était ornée de coquillages et des canines de cerf percées. Il y avait également des outils et de l'ocre.

Dans les deux cas les observations réalisées lors du dégagement des os indiquent des inhumations primaires.

### Les dépôts funéraires de la fin du Paléolithique

#### La grotte des Enfants (Ligurie)

Les niveaux supérieurs de la grotte des enfants ont livré une sépulture réunissant deux enfants et une sépulture d'adulte.

La sépulture des enfants (GE1 - GE2), exhumée par Rivière en 1874 et 1875 et prélevée en bloc, a fait l'objet d'une analyse détaillée (Henry-Gambier 2001). Un fragment de crâne de l'un des enfants, daté en SMA par la méthode du C14, a donné un âge de 11.130±100 BP (GifA 94197) soit une fois calibré (Stuiver & Reimer 1993) 13.151-12.825 cal BP, à 95% de confiance.

Les deux enfants, âgés de 2 à 4 ans et de sexe inconnu, reposaient côte à côte à 10,5 m de l'entrée selon un axe NE/SO, tête au NE. GE1, le plus âgé était à droite. Les squelettes étaient en *decubitus dorsal*, membres en extension, tête en rotation vers l'O. Le crâne de GE2 était écrasé et des désordres au niveau du rachis et des pieds étaient visibles (Rivière 1887). Les mains de GE1 situées à hauteur de l'ilium reposaient paume sur le sol. La main gauche de GE2 était à côté de l'ilium gauche, paume vers le haut. La main droite reposait dans la région abdominale à hauteur de l'articulation coxo-fémorale. Les données sédimentologiques (Kervazo *in* Henry-Gambier 2001) plaident en faveur de l'existence d'une fosse. Aucune pierre n'a été signalée. Plusieurs centaines de *Cyclope neritea* percées et des *Trivia europea* (dét. Taborin) étaient dispersées dans la région abdomino-pelvienne. Les relations entre os et coquilles indiquent que ces dernières étaient fixées sur un support situé au-dessus des deux enfants. Des coquilles placées dans un petit bloc à gauche de la main gauche de GE2 montrent qu'elles étaient disposées en rangées longitudinales serrées, l'ouverture de la coquille dirigée vers le haut, suggérant qu'elles étaient enfilées et que le support de cette parure était plus large que l'emplacement occupé par les corps. Une "peau" ornée recouvrant les deux enfants pourrait expliquer cette disposition des coquillages. En outre, les os en connexion d'un doigt latéral de patte postérieure de cervidé étaient maintenus par des concrétions à la face postérieure du sacrum de GE1. Deux des os d'un second doigt, symétrique

du premier, ont été retrouvés, l'un collé à l'ischium droit, l'autre isolé. Ces doigts de cervidés pourraient représenter les vestiges d'un élément décoratif (ou non) de vêtement où ceux d'une peau isolant les corps du sol.

Il n'y avait pas d'outil ou de vestige de faune autour des deux corps. Les os et les coquilles de *Cyclope neritea* de la parure n'étaient pas colorés. Les traces d'hématite et d'ilménite mises en évidence (Kervazo in Henry-Gambier 2001) dans le sédiment sont insuffisantes pour admettre un dépôt intentionnel d'ocre.

La conservation de la plupart des os du squelette, les connexions anatomiques entre les os, en particulier entre ceux de la main droite de GE2, entre les diaphyses et les points d'ossification des épiphyses, le maintien en place de la parure indiquent un dépôt primaire avec colmatage immédiat.

Il s'agit d'un dépôt simultané et les seules différences apparentes dans le traitement des deux enfants sont d'une part la présence au niveau de la région dorsale du plus âgé (GE1) de deux segments

de patte de cervidé et d'autre part le fait que le plus jeune (GE2) soit mort des suites d'une blessure causée par un projectile.

**La sépulture d'adulte (GE3)** exhumée par de Villeneuve dans le niveau B du témoin laissé par Rivière (Verneau 1906; Villeneuve 1906) est mal conservée. Le squelette a été attribué à une femme sur des critères de robustesse. Le squelette dont les os étaient en partie en connexion, reposait en *decubitus dorsal*, membres étendus dans une fosse creusée dans une couche riche en coquillages.

L'industrie du niveau B est rapportée à l'Épigravettien final en raison de la richesse en coquillages comparable à celle des niveaux de l'Épigravettien final dans d'autres sites. Jusqu'à présent, on retenait pour GE3 la date de 12.200±400 BP (Monaco 402), obtenue par la méthode du C14 sur des coquilles de *Monodonta turbinata* du niveau B. La datation de la sépulture de GE1 - GE2 invalide cette date. Découverte plus haut dans la stratigraphie, la sépulture de GE3 est plus récente et postérieure à 11.000 BP (Henry-Gambier *et al.* 2001).

Individus	Age	Sexe	Références
Arene Candide 1	Adulte	M	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 2	Adulte	M	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 3	Adulte	F	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 4	Adulte	M	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 5A	Adulte	M	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 5B	2-4 ans	IND	Henry-Gambier (2001)
Arene Candide 6 A	Adulte	IND	Cardini (1980)
Arene Candide 6 B	6-7 ans	IND	Cardini (1980)
Arene Candide 7	Périnatal	IND	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 8	6-7 ans	IND	Henry-Gambier (2001)
Arene Candide 9	Périnatal	IND	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 10	Adulte	M	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 11	2-4 ans	IND	Henry-Gambier (2001)
Arene Candide 12	Adulte	M	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 13	Adulte	F	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 14	Adulte	F	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 15	Adolescent	IND	Cardini (1980)
Arene Candide 15 bis	Adulte	IND	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 16	Enfant	IND	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 17	Adolescent	F	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Arene Candide 18	Adulte	M	Paoli <i>et al.</i> (1980)
Grotte des Enfants 3	Adulte	F	Verneau (1906)
Maritza 1	6-7 ans ans	IND	Henry-Gambier (2001)
Maritza 2	Adulte	M	Borgognini-Tarli (1969)
Romito 1	Adulte	F	Fabbri et Mallegni (1988), (1995)
Romito 2	Adulte	IND	Fabbri et Mallegni (1988), (1995)
Romito 3	Adulte	M	Fabbri et Mallegni (1988), (1995)
Romito 4	Adolescent	F	Fabbri et Mallegni (1988), (1995)
Romito 5	Adulte	F	Fabbri et Mallegni (1988), (1995)
Romito 6	Adulte	M	Fabbri et Mallegni (1988), (1995)
San Teodoro 1	Adulte	M	Fabbri (1993)
San Teodoro 2	Adulte	?	
San Teodoro 3	Adulte	?	
San Teodoro 4	Adulte	M	Fabbri (1993)
Tagliente 1	Adulte	M	Corrain (1977)
Vado A Il Arancio 1	Adulte	M	Minellono <i>et al.</i> (1980)
Vado A Il Arancio 2	1-2 ans	IND	Minellono <i>et al.</i> (1980), Henry-Gambier (2001)
Villabruna 1	Adulte	M	Broglio (1995)

**Tableau 2.** Hypothèses sur l'âge au décès (âge dentaire pour les immatures) et le sexe des individus de l'Épigravettien final (F=féminin, M=masculin, IND=indéterminé).

Les pierres "plantées" verticalement au milieu du thorax et à la base du bassin selon Verneau (1906) résultent d'un éboulement postérieur à l'ensevelissement et non d'un geste intentionnel lié à l'inhumation. Les perturbations subies par la sépulture sont telles qu'il est difficile de déterminer si les coquillages (*Trochus* et *Patella*), les outils et la faune signalés dans l'environnement immédiat du corps lui étaient associés. Un dépôt primaire, remanié à la suite d'un éboulement paraît l'hypothèse la plus plausible.

### Grotte d'Arene Candide (Ligurie)

Quinze dépôts funéraires ont été découverts à partir de 1940 par Cardini dans l'ensemble M de la partie E de la grotte. Ce niveau Épigraevettien final, a d'abord été daté de 10.330±95 BP (C14 sur charbon). De nouvelles datations (R. 740 - 10.910±90 BP et R743 - 11.750±95 BP) et une révision de la stratigraphie tendent à le vieillir (Bietti 1987).

Au moins dix neuf individus dont sept enfants, dix adultes (trois femmes, six hommes, un sujet de sexe indéterminé) et deux adolescents de sexe indéterminé ont été dénombrés. D'emblée, il faut dire qu'en raison de l'état de conservation des squelettes, la diagnose du sexe repose sur des méthodes (caractères crâniens et/ou robustesse des os) dont la fiabilité est faible et le déséquilibre hommes / femmes résulte certainement d'un biais méthodologique (tabl. 2).

La détermination de l'âge dentaire et osseux des immatures (tabl. 2) permet d'identifier deux enfants de 2 à 4 ans, AC5B et 11 (Tombe V et XI), deux enfants de moins de dix ans, AC6B et 8 (Tombe VI et VIII), un enfant d'environ 10 ans (AC16) ainsi que deux sujets décédés dans la période périnatale, AC7 et 9 (Tombe VII et IX).

Trois catégories de dépôts ont été mis au jour: Des sépultures primaires complètes (Tombe II, V, VII, VIII, IX, XI, XV), des sépultures primaires incomplètes (VI et X) et des dépôts secondaires (I, III, IV, X, XII, XIII, XIV) regroupant parfois des os de plusieurs individus.

**Tombe II (adulte n°2).** Dans la tombe II, l'adulte de sexe indéterminé était en connexion. Le corps était en *decubitus dorsal*, membres en extension dans une fosse orientée SE/NO (tête au SE). Très ocrée et peu profonde, la fosse était limitée à gauche par des blocs calcaires. Du mobilier entourait le corps. Cardini décrit au niveau de la tête, près du processus mastoïde droit, deux patelles percées et à gauche des fragments d'ocre; au tiers supérieur de l'avant-bras gauche, un fragment de *Pectunculus* usé naturellement en forme de demi-lune. À l'extrémité du pied gauche, on observait deux patelles et des cyclopes percées. Près du pied droit se trouvaient un fragment de *Pectunculus* en forme de demi-lune et une cyclope percée. À hauteur du genou droit il y avait une autre cyclope percée. Deux "lissaires" sur galet avec des traces d'ocre, deux blocs d'hématite, un *Pectunculus* étaient à proximité de la main gauche.

**Tombe V (enfant n°5B et adulte n°5A).** Le squelette de l'enfant était presque complet et en connexion. Le corps, en *decubitus dorsal*, membres en extension selon un axe E-O, tête à l'E, était à gauche de l'homme adulte. Inhumés simultanément, ils étaient sur un lit d'ocre dans une fosse creusée entre des blocs calcaires. D'autres blocs avaient été déposés au-dessus du corps de l'adulte. Un important mobilier accompagnait les deux défunts. À côté du pied droit de l'enfant se trouvaient deux coquilles percées (*Patella* et *Pectunculus*), un fragment de *Pectunculus* en forme de demi-lune et portant la trace d'un lien. Au contact des phalanges de la main droite, vingt six cyclopes percées étaient engluées dans de l'ocre. Sur le thorax se trouvaient un petit galet ocré et un fragment de *Pectunculus* en demi-lune et des vertèbres caudales d'écurie. À gauche de l'enfant étaient dispersés une quinzaine de petits blocs d'ocre, vingt deux fragments de *Pectunculus* en demi-lune avec une trace de lien. Deux galets allongés étaient disposés à hauteur de la main droite et du thorax.

Le mobilier de l'adulte se trouvait à sa droite, dans une aire comprise entre l'épaule et le bassin. Près de l'épaule se trouvaient: un racloir sur gros éclat de silex, trois "lissaires" sur galet, une mandibule de castor et une baguette appointée en os de 35 cm. Plus bas, on relevait d'autres "lissaires" sur galets, des fragments de graphite, de galène et d'ocre (ces derniers étaient posés sur les lissaires), une seconde mandibule de castor, des lames de silex, un fragment de *Pectunculus* en demi-lune. Près de la main droite étaient disposés, un broyeur, une patelle percée et ocrée, de nombreux galets dont certains peints et des canines de cerf percées. Deux canines percées de cerf ont été trouvées près de la tête et deux autres au niveau de la scapula droite. Enfin à côté de l'humérus gauche se trouvait un broyeur.

**Tombe VI (enfant 6B et adulte 6A).** Cette tombe avait été perturbée par l'implantation de la tombe V et seuls les os des jambes et des pieds en connexion subsistaient. D'après la disposition des os, l'enfant était à gauche de l'adulte. Tous deux étaient en *decubitus dorsal* dans une fosse peu profonde. Les jambes de l'adulte étaient sur un bloc calcaire; sur celles de l'enfant avait été posé un autre bloc. De l'ocre en quantité importante était présent mais aucun mobilier n'a été découvert sans doute en raison des remaniements secondaires.

**Tombe VII (enfant n°7).** Implantée plus profondément, la fosse de cette tombe contenait un enfant décédé dans la période périnatale. Elle était orientée selon un axe SE-NO. Nous ignorons de quel côté se trouvait la tête de l'enfant. Le squelette était en connexion et en *decubitus dorsal*, membres en extension. À hauteur du fémur gauche se trouvaient quarante cyclopes percées. Ni ocre, ni pierre n'ont été signalés.

**Tombe VIII (enfant n°8).** L'enfant n°8, reposait dans une fosse bordée à droite par des blocs. Un seul bloc était à gauche. Un bloc avait été posé sur la tête, un second sur les pieds. L'enfant était en *decubitus dorsal*, membres allongés sur un lit d'ocre. Dans la région de la tête et du cou se trouvaient des coquillages percés dont deux *Pectunculus* ocrés, deux patelles,

de nombreuses cyclopes, quelques fragments de *Pectunculus* en demi-lune ainsi que quatre lamelles et des éclats de silex, six petits blocs d'ocre, des fragments de graphite et de limonite.

A gauche du corps, une quinzaine d'outils en silex dont des lames à dos, cinq galets dont quatre ocrés et un galet peint aux deux extrémités.

Aux pieds et notamment à gauche avaient été déposés soixante-quatorze cyclopes percés, un fragment de *Pectunculus* en forme de demi-lune avec une trace de lien, une canine percée de cerf et des vertèbres caudales d'écureuil.

Enfin au niveau du thorax, Cardini signale des vestiges de *Pyrrochorax graculus* (2 becs et l'extrémité d'une aile) ocrés, quatre vingt vertèbres caudales et les os de cinq pattes d'écureuil.

**Tombe IX (enfant n°9).** Cet enfant décédé dans la période périnatale, avait été placé dans une fosse, allongé sur le dos, membres en extension sur un lit d'ocre. Il était accompagné de vingt cinq cyclopes perforées, d'un fragment de *Pectunculus* en forme de demi-lune et de vertèbres caudales d'écureuil.

**Tombe XI (enfant n°11).** Cet enfant occupait la partie centrale d'une fosse SE/NO initialement occupée par un adulte (AC 10). Les os d'AC 10 étaient divisés en deux lots: au S-E, les os des jambes et des pieds encore en connexion, au N-O, le reste du squelette constituait un amas sans connexion. D'après les os en connexion, les deux sujets reposaient en *decubitus dorsal* membres allongés.

Non loin du crâne de l'enfant il y avait trois galets avec des traces de colorant, un fragment de *Pectunculus* en demi-lune avec une trace de lien. A l'extrémité de l'avant-bras gauche étaient disposés un galet rond percé, deux patelles et quelques cyclopes percées. A l'extrémité des pieds, on comptait un ensemble de cinquante cyclopes percées, dix canines percées de cerf, et cinq patelles percées dont l'une remplie de cyclopes. A gauche des jambes de l'adulte se trouvaient les os en connexion de l'extrémité d'une aile de *Crex crex*, un groupe de canine de cerf, un petit bloc de limonite, quatre hémimandibules d'hérissin, une valve de moule, deux lamelles de silex, une canine de cerf, une cyclope percée, une mandibule de gros poisson et une trentaine de cyclopes percées. Aux pieds, on observait des cyclopes percées, un fragment de *Pectunculus* en demi-lune, deux valves percées de *Pectunculus*, une lame de silex, une patelle percée, huit canines de cerf dont cinq percées, une petite valve de *Pectunculus* ainsi qu'une patelle percée. Deux valves de *Pectunculus* contenaient des os de patte(s) d'écureuil.

Sur le côté gauche et un peu à l'écart de l'enfant se trouvaient deux broyeur plus certainement en relation avec l'adulte qui l'avait précédé dans la fosse.

**Tombe XV (adulte - adolescent n°15).** Dans la tombe XV, avait été inhumé un adolescent ou un jeune adulte (Cardini

1980). Le squelette endommagé était en connexion. Le défunt était en *decubitus dorsal*, membres en extension dans une fosse avec de l'ocre. Le corps gisait selon un axe NE-SO, tête à l'O. Des pierres avaient été placées au-dessus du thorax, des cuisses et le long des jambes. L'une d'elles se trouvait en arrière de la tête. Le mobilier déposé dans la région de la tête et au niveau du thorax comprenait trente quatre vertèbres caudales d'écureuil, une grosse patelle percée, une canine de cerf non percée, quatre cyclopes percées, des os de l'extrémité d'ailes de *Crex crex*. Aux pieds, se trouvaient cent trente et une cyclopes percées engluées dans de l'ocre, deux fragments de *Pectunculus* en demi-lune, une canine de cerf non percée, des os de patte d'écureuil, un éclat et deux lamelles de silex dont une à dos.

**Les autres dépôts de vestiges humains.** Les ensembles I, III, IV, X, XII, XIII, XIV, situés entre les sépultures primaires étaient constitués de vestiges du squelette post-cranien, de rares éléments céphaliques et de petits os. Ces lots sans connexion anatomique, dépourvus de parure et de mobilier, correspondent à au moins un enfant d'environ 10 ans, des adultes et des adolescents. Les vestiges d'adulte sont attribués à des femmes. Leur groupement au milieu des autres sépultures exclut des remaniements d'origine naturelle et plaide en faveur d'une action anthropique. La sépulture VI, perturbée par l'implantation de la tombe V ou la sépulture XI où un enfant a été déposé à la place d'un adulte dont les os ont été repoussés aux extrémités de la fosse, constituent aussi des preuves d'interventions secondaires.

Ces manipulations évoquent des réductions de corps nécessitées par le manque de place plutôt que de véritables sépultures secondaires car les os ont été déposés entre les sépultures primaires et non à l'écart.

La gestion de l'espace funéraire et vraisemblablement l'état des cadavres ont manifestement joué un rôle essentiel dans le choix des sépultures à réduire, car les remaniements ont concerné aussi bien des sépultures d'enfants que d'adultes. Cet aspect de la gestion de l'espace funéraire indique que les inhumations ont été étalées dans le temps et suppose que les corps étaient ensevelis à faible profondeur ou recouverts d'une manière qui les laissait facilement accessibles.

### Grotte Maritza (Abruzzes)

Dans la grotte de Maritza, les vestiges d'un enfant d'environ 7-8 ans et d'un adulte ont été mis au jour.

**L'adulte, Maritza 1,** provient d'un niveau (33-32) Épipaléolithique final, daté d'après les données environnementales entre 13 et 10.000 BP (Grifoni & Radmilli 1964). Le squelette, représenté par le crâne, la mandibule et les os longs était dispersé. Aucune structure n'a été observée et aucun mobilier ou élément de parure ne lui était associé. L'identification de traces de morsures (Borgognini-Tarli 1969), conduit à imputer aux carnivores la dispersion et la destruction d'une partie du squelette. Le corps aurait été déposé alors que la cavité

achevait de se combler. Cet ensemble est interprété comme une sépulture primaire remaniée par des carnivores mais on peut s'interroger sur le caractère anthropique et donc funéraire du dépôt. L'hypothèse d'un cadavre entraîné par des carnivores dans ce qui serait alors une tanière ne peut être exclue.

**L'enfant, Maritza 2**, découvert entre 1960 et 1962, était au sommet d'une couche pauvre en matériel archéologique (C41) intercalée entre deux niveaux de l'Épigravettien final. D'après les données environnementales, le niveau 41 se situait autour de 14.000 ans (Grifoni & Radmilli 1964). Le squelette était près de la paroi, la tête vers le fond de la grotte, les pieds vers l'extérieur. Il était en *decubitus dorsal*, membre supérieur gauche et membres inférieurs étendus et reposait sur une surface fortement inclinée vers l'intérieur. Le déséquilibre consécutif à l'inclinaison du sol expliquerait (Favattinanni 1964) la disparition du crâne et du membre supérieur droit. Il n'y aurait donc pas eu de fosse. Le crâne à l'origine calé par une pierre aurait été entraîné en dehors de la zone de dépôt initial. Les inventeurs ne mentionnent pas d'ocre. Des éclats de silex atypiques sont signalés autour du corps sans que l'on puisse affirmer leur association intentionnelle. En revanche un fragment de bois de cervidé situé à hauteur de la ceinture pelvienne, pourrait appartenir au mobilier. Selon Grifoni et Radmilli, la pauvreté du matériel du niveau 41 indiquerait que l'enfant a été déposé alors que la cavité n'était pas occupée.

D'après les catégories d'os (os des mains et des pieds, points d'ossification secondaire) et la préservation de certaines connexions anatomiques (Henry-Gambier 2001), l'hypothèse d'un dépôt primaire avec colmatage immédiat mais remanié est la plus probable. Quelle valeur accorder à l'absence de mobilier autour du corps ? Est-elle intentionnelle ou consécutive au remaniement de la sépulture ? Aucun élément ne permet de se prononcer.

#### *Grotte de Vado All'Arancio (Toscane)*

Une sépulture d'adulte masculin (VD1) et une sépulture d'enfant âgé de 1 à 2 ans (VD2) ont été exhumées dans cette grotte en 1969 et en 1970 (Minellono *et al.* 1980) dans un niveau Épigravettien final. L'enfant se trouvait à l'O près de l'adulte mais à une profondeur plus faible (environ 25 cm sous le sommet du niveau le plus superficiel du remplissage). Les deux dépôts pourraient ne pas avoir été strictement contemporains.

L'adulte bien conservé était, en *decubitus dorsal*, membres étendus dans une fosse ovale. Des blocs recouvraient la tombe. L'ocre était peu abondant. Un fragment de mandibule de *Capreolus*, un petit bloc de calcaire, un morceau de limonite, des dents de cheval et de bovidé ainsi que des outils de silex, une dizaine de coquilles percées de gastéropode et une canine de cervidé perforée ont été trouvés autour et sur le squelette. Un fragment de fémur de bovidé était planté verticalement entre le maxillaire et la mandibule. Minellono hésite à interpréter ces objets comme du mobilier funéraire. Ils

évoquent pourtant ceux qui accompagnaient les défunts d'Arene Candide.

L'enfant dont le squelette était incomplet, était allongé selon un axe E/O, tête à l'O. Il ne semble pas qu'une fosse ait été creusée, mais deux blocs de travertin de forme régulière, découverts l'un sous la nuque, le second sur le thorax, auraient appartenu à la sépulture. Des outils de silex et des coquilles de gastéropodes percées ont été signalés dans le sédiment autour du corps sans que soit retenue l'hypothèse d'un dépôt volontaire. L'état de conservation du squelette et la préservation des connexions anatomiques plaident en faveur d'un dépôt primaire. La position de l'enfant était identique à celle de l'adulte mais sa sépulture se singularise par l'absence de véritable fosse, d'ocre et de mobilier.

#### *Grotte et abri de Romito (Calabre)*

Le site de Romito fouillé par Graziosi de 1963 à 1968 comprend une grotte et un abri avec une séquence culturelle s'étendant du Gravettien à l'Épigravettien final. Les niveaux supérieurs ont livré les vestiges de six adultes : trois femmes (R1, R4, R5), deux hommes (R3 et R6) et un sujet de sexe indéterminé (R2) (Fabri & Mallegni 1988, 1995). Romito 3 et 4 avaient été déposés en *decubitus dorsal*, membres en extension dans deux fosses contiguës, creusées dans la partie la plus profonde de la grotte. Le niveau sus-jacent à ces deux sépultures est daté de 10.960±350 BP.

Romito 1 et 2, Romito 5 et 6 déposés deux par deux dans l'abri à proximité d'un bloc gravé (Graziosi 1971) étaient aussi en *decubitus dorsal* dans des fosses. Le niveau sus-jacent à ces sépultures doubles est daté de 11.150±150 BP.

Il semble que des pierres délimitaient et protégeaient certaines des tombes et que l'ocre n'était pas très abondant. Des objets d'art mobilier, des vestiges de faune en relation avec les corps ont été mentionnés, mais l'essentiel de la documentation est inédite. Néanmoins, les données publiées indiquent qu'il s'agit de dépôts primaires sans doute contemporains.

#### *San Teodoro (Sicile)*

La documentation sur les sépultures du Paléolithique supérieur final de ce site est partielle et la fiabilité des informations est sujette à caution (Graziosi & Maviglia 1946) car des fouilles clandestines ont perturbé le site.

Au moins sept adultes y ont été découverts dont deux squelettes de femmes (Fabri 1993) assez complets (ST1 et 4). Elles reposaient en *decubitus dorsal*. La position des autres est inconnue. L'ocre semble avoir été abondant. Des dents de cerf percées se trouvaient à proximité de ST1, des os de faune à côté ou autour de ST4.

Graziosi considère ces objets comme liés aux sépultures mais leur association avec les corps n'est pas démontrée en raison des conditions de fouille.

ST1 et ST4 évoquent des sépultures primaires. Pour les autres dépôts, il est impossible de se prononcer car nous ignorons si des connexions anatomiques étaient préservées.

#### *Abri Tagliente (Venetie)*

En 1973, une sépulture creusée dans des dépôts du Paléolithique moyen a été mise au jour. Elle serait contemporaine de l'ensemble 10 (Épigravettien final) daté de 13.270±170 BP (10e - OXA 3532) et de 13.070±170 BP (10c - OXA 3531) (Broglio 1995).

Endommagée par des travaux (Bartolomei *et al.* 1974), cette sépulture contenait un adulte de sexe masculin qui avait été placé dans une fosse large et profonde de 60 cm dans sa partie centrale. Le squelette était en connexion anatomique. Le défunt reposait en *decubitus dorsal*, bras gauche légèrement fléchi et membres inférieurs étendus, les pieds sur une pierre. Broglio décrit sur les bords de la sépulture des dalles placées sur champ. Deux blocs situés au-dessus des fémurs étaient gravés; un était ocré. De l'ocre, un fragment de corne de bovidé et des cyclopes percées se trouvaient autour du corps.

Les remaniements postérieurs au dépôt sont peut-être à l'origine de la rareté et de la dispersion du mobilier. L'hypothèse d'un dépôt primaire est cependant la plus plausible. Toutefois, d'après les coupes transversales de la sépulture, il semble qu'après le dépôt du corps la fosse a d'abord été comblée avec des blocs ménageant des espaces colmatés secondairement. Cette hypothèse expliquerait l'ouverture des os coxaux, la rotation des fémurs en dehors et la chute des patellas visibles sur les photographies (Bartolomei *et al.* 1974).

#### *Abri de Villabruna (Venetie)*

Des travaux de déblaiement ont permis la découverte d'une sépulture dans un niveau épigravettien final (c16) daté de 12.040±12 BP (R - 2022). Le corps d'un adulte de sexe masculin était dans une fosse, tête appuyée contre la paroi, penchée vers la gauche (Broglio *et al.* 1987-1988, 1995).

Une pointe en os décorée, un couteau à dos, une lame et un nucleus de silex, un galet utilisé et de l'ocre étaient groupés près de l'avant-bras gauche. Une lame de silex brute située le long de l'humérus droit, une lame retouchée sous le crâne et une pointe à cran près du fémur gauche complétaient peut-être le premier lot d'objets indiscutablement associés au corps.

La fosse avait été colmatée puis couverte de pierres dont plusieurs galets ornés de motifs peints. Ces derniers ont été mis en relation avec des bandes d'ocre rouge peintes sur la paroi de l'abri. Selon Broglio, l'ensemble aurait constitué un dispositif de signalement.

#### **Discussion et synthèse**

La chronologie et l'appartenance culturelle de certains des dépôts funéraires que nous venons de présenter est discutée.

16 seraient gravettiens, 34 seraient rapportables à l'Épigravettien final.

Les plus vieux témoignages ne remonteraient pas au-delà de 26-25.000 BP, les plus récents se situeraient entre 14 et 11.000 BP.

Des phénomènes naturels de destructions ou anthropiques récents (fouilles anciennes, travaux, ...) expliquent en partie cette distribution chronologique et culturelle et le petit nombre de documents au regard des millénaires considérés, mais il est probable que d'autres zones d'inhumation (tous proviennent de grottes ou d'abris) et/ou d'autres pratiques funéraires moins favorables à la découverte et à la conservation des os ont existé. Les vestiges humains fragmentaires signalés dans de nombreux sites en constituent peut-être des exemples. En effet, E. Morin (1970:33) rappelle qu' "il n'existe pratiquement aucun groupe humain qui abandonne ses morts ou qui les abandonne sans rite".

#### *Les sépultures gravettiennes*

Si les plus anciennes sépultures relèvent toutes du Gravettien, elles ne sont pas strictement contemporaines et sont séparées par des intervalles de temps non évaluables pour l'instant. La dispersion géographique est également importante. Plusieurs centaines de kilomètres séparent les sépultures de Ligurie de celles du sud de l'Italie comme Veneri Parabita ou Ostuni! Aussi, les différences entre chaque sépulture peuvent aussi bien distinguer l'âge, le sexe, le rôle du défunt, l'individu que reflète une diversification régionale ou une évolution chronologique des comportements funéraires. La faiblesse de l'effectif, la précarité de certaines des informations (détail de la parure, sexe des individus par exemple) ainsi que la résolution insuffisante des datations rendent difficile la compréhension de ces différences. Les sépultures de Paglicci illustrent bien ce propos. D'après la stratigraphie, P15 est antérieure à P25. Les datations C14 confirment ce point mais l'évaluation du temps séparant les deux dépôts s'étend d'une centaine à plusieurs centaines d'années (résultats à deux sigmas). Comment alors interpréter les disparités entre P15 (adolescent masculin ?) et P25 (femme adulte) ? Différences liées à l'âge, au sexe ou évolution des pratiques funéraires au cours du temps ? Ce type de questions est insoluble sans faire appel à des hypothèses invérifiables. Peut-on contourner les difficultés inhérentes à l'échantillon et dépasser un stade d'analyse strictement descriptif ?

Un examen global des sépultures de tradition gravettienne permet effectivement d'effectuer plusieurs remarques:

1.- Au moins 12 des 20 défunts ont été déposés dans des fosses colmatées immédiatement. L'absence de fosse qui concerne en quasi-totalité le site des Baoussé-Roussé (N=7), relève plus certainement d'un défaut d'observation. L'état de conservation, le maintien des connexions anatomiques, et la préservation de l'agencement des parures sont des indices de colmatage immédiat. Hormis BT3 et BG6, tous les défunts ont été

"ocrés". L'inhumation est fréquente dans nombre de populations. Ses motivations (protection du mort, mise à l'écart des vivants,...) sont variées et complexes. Les fonctions et la symbolique de l'ocre sont multiples. La nature des croyances qui sous-tendent ces pratiques au Paléolithique supérieur nous échappe en partie. Qu'elles témoignent d'une espérance de survie ou de renaissance comme le suppose E. Morin (1970), leur persistance pendant tout le Gravettien sur une aire géographique vaste, leur confère une signification forte et suppose des comportements codifiés.

2.- Les enfants de moins de 12 ans ne sont pas représentés. L'échantillon ne comporte que des adultes ou des adolescents. Cette carence alors que la mortalité infantile était sans doute élevée, constitue un fait majeur des comportements funéraires dans cette région entre 25 et 15.000 BP. Le rôle des facteurs de destruction naturels ou anthropiques ne peut être rejeté pour l'expliquer, mais cette absence systématique y compris dans les sites fouillés récemment plaide en faveur d'une exclusion volontaire des plus jeunes défunts. En Italie, les jeunes enfants pourraient avoir été l'objet de pratiques funéraires les rejetant des grottes et abris. Dans de nombreuses sociétés anciennes, la mort d'un enfant avant que son existence sociale ne soit reconnue n'entraîne pas un traitement du cadavre similaire à celui des adultes (Morin 1970; Thomas 1975). Comme les plus jeunes inhumés du Gravettien appartiennent à la classe d'âge des 12-15 ans, il est possible que dans les populations de cette époque, cette classe d'âge ait été celle de l'intégration effective parmi les adultes.

3.- La répartition par sexe telle qu'elle apparaît (y compris en tenant compte des incertitudes de diagnose du sexe) n'autorise pas à conclure à un recrutement des inhumés sur des critères de sexe.

4.- Le nombre d'individu par sépulture constitue un trait assez constant. Sur 16 sépultures, on compte 13 sépultures individuelles, 2 sépultures doubles (GE5/6 et VP1/2), 1 sépulture triple (BG2-3-4). Aucun élément anatomique ne permet de statuer sur une éventuelle parenté biologique des défunts inhumés simultanément. Ces trois sépultures ne comportent aucun détail d'organisation ou de recrutement exploitable pour expliquer la réunion dans un même espace de plusieurs défunts. Relèvent-elles d'un rite particulier spécifique à un groupe, du hasard et des circonstances des décès? Elles sont singulières et échappent à toutes tentatives d'explications fondées sur des faits culturels ou biologiques.

5.- La diversité de la position des corps est grande si l'on tient compte de l'arrangement des membres supérieurs. Trois grands types sont néanmoins identifiables:

- corps très contracté, membres supérieurs fléchis, membres inférieurs repliés. La position de la moitié supérieure du corps diffère selon les sujets (BG6, GE5, 6, Ost1, 2);
- corps sur le côté gauche, membres supérieurs fléchis, membres inférieurs légèrement fléchis (BG3, 4, BT2, BC1);
- corps allongé, membres inférieurs étendus, un ou deux

membres supérieurs ramenés sur le thorax. Dix (ACI, VP I, II, BT1, BG1,2, 5, GE4, P15, 25) étaient sur le dos, un (BT3) aurait été sur le ventre.

Les types a et c sont connus de la Ligurie au sud de l'Italie. Le type b est spécifique à trois des grottes des Baoussé - Roussé (Baoussé da Torre, Barma de Caviglione et Barma Grande). On ne voit pas se dessiner de variation géographique ou d'évolution chronologique évidentes. Deux sépultures se prêtent à des remarques plus poussées. Dans la sépulture triple de Barma Grande, l'homme adulte est dans la position c alors que les deux adolescent(e)s (BG3 et 4) sont dans la position b. Comme leur contemporanéité est indiscutable, on peut s'interroger sur une distinction fondée sur l'âge ou sur le genre si BG 3 et 4 sont bien de sexe féminin. Dans la sépulture double de la grotte des enfants (GE 5 - 6), les deux sujets sont en position très contractée. Comme ils sont d'âge différent, l'âge n'a pas joué de rôle, en revanche, s'ils sont tout deux de sexe féminin, on est avec cet exemple face à un second indice en faveur d'un lien entre position du corps et genre. Il faut toutefois souligner qu'il ne serait pas justifié (pour les raisons évoquées plus haut, notamment hétérogénéité de l'échantillon) de généraliser cette conclusion à l'ensemble des sépultures.

6.- La parure est source de problèmes comparables. D'emblée on note que BT 3 conserve son originalité, placé sur le ventre, sans ocre et sans parure, et son mystère. Les individus de la sépulture double, GE5/6, se singularisent aussi, par la discrétion et l'homogénéité de leur parure exclusivement constituée de *Cyclope neritea*. Dans les autres sépultures les canines de cerf percées, gravées ou non et les *Cyclope neritea* participent à l'ornementation de la majorité des défunts (14/20). Les Cyprae sont plus rares (5/20). BT2 se signale par une plus grande diversité des genres de coquillages. La tête et thorax sont des régions privilégiées mais il en existe parfois au niveau des membres. La fréquence des craches de cerf et des cyclopes, décors de vêtement ou "bijoux" et leurs relations étroites avec le corps quelle que soit l'ancienneté ou l'origine géographique, indiquent un choix allant au-delà des facilités de collecte ou de façonnage comme l'avait souligné Taborin (1994) et leur confère une signification symbolique puissante. Y a-t-il des indices d'un lien entre la composition ou l'agencement de la parure et l'âge au décès, le sexe, la position du corps, le nombre d'individu ou l'architecture de la sépulture? Rien de net ne s'esquisse. Les craches de cerf, les cyclopes ou les cyprées ne semblent pas exclusives d'une catégorie d'âge ou de sexe ou d'un type de sépulture. Les cyprae ne sont associées qu'à des hommes mais tous les hommes n'en ont pas! L'abondance de la parure est peut-être plus discriminante. Ainsi l'adulte de la sépulture triple de Barma Grande était plus orné que les deux adolescent(e)s (BG3-4); Dans la grotte des enfants, la femme adulte est plus parée que l'adolescent(e). Dans ces sépultures, les variations de richesse de la parure pourraient être liées à l'âge. Au contraire l'adolescent(e) P15 est plus paré que la femme adulte P25 démontrant que toute généralisation serait abusive.

7.- La question du mobilier est encore plus délicate puisque sa présence n'est pas toujours bien démontrée. Il se limite à des outils de silex, des galets, plus rarement à des objets façonnés en os ou en bois de cervidé (Vermeu 1906). Aucun élément (faune par exemple) n'est assimilable avec certitude à des offrandes alimentaires. Ni la nature de ce mobilier, ni son importance ne suivent des règles transparentes pour l'archéologue. Les trois sépultures comportant plusieurs individus n'apportent pas d'élément indiscutable; Veneri Parabita parce qu'elle a été remaniée, Grotte des Enfants 5-6 parce que la fouille n'a pas été assez précise. Quant à Barma Grande 2-3-4, il semble que de grandes lames de silex aient été associées aux trois individus. Le dépôt d'outils dans cette sépulture serait indépendant du sexe ou de l'âge. L'appartenance d'ACI et de P15 au groupe des adolescents, celle d'Ost1 et de P25 à celui des femmes ne les a pas non plus privés d'outils en os ou en silex. Ces observations plaident en faveur d'un dépôt d'outils sans considération d'âge ou de genre.

Quoi qu'il en soit, les outils supposés associés aux défunts sont peu nombreux et étroitement accolés au corps suggérant qu'ils ont pas une vocation strictement funéraire mais relèvent plutôt d'un équipement personnel.

Les sépultures gravettiennes ont donc une série de traits communs (absence de jeunes enfants, haute fréquence des dépôts individuels, présence de fosse, d'ocre, de parures et vraisemblablement d'outils). Ces caractères partagés évoquent des comportements régis par des prescriptions impératives en relation avec des aspects essentiels de l'organisation et du fonctionnement des groupes humains. Leur persistance sur un vaste territoire, même si les croyances qui les légitimaient ont pu varier, témoigne de traditions fortes et confirme l'existence de liens culturels entre les groupes.

Au-delà de cette conformité, se profile néanmoins une diversité dont l'interprétation se heurte à la faible représentativité de l'échantillon. L'image qu'un tel échantillon donne des attitudes devant la mort est tronquée et surtout brouillée puisque s'y superposent des variations synchroniques et diachroniques. Dans ce contexte, la symbolique de la parure, marqueur du genre, de l'âge, du statut ou de l'identité culturelle demeure délicate à saisir. L'analyse des sépultures doubles ou triples apporte cependant quelques indices en faveur de traitements spécifiques à un âge et/ou à un sexe. Cette distinction selon l'âge ou le genre, n'est pas surprenante au sens où elle existe dans de multiples sociétés. Elle marque une forme "élémentaire" de stratification sociale. En revanche, les outils manifestement associés sans considération d'âge ou de genre ne permettent pas de déterminer la fonction des défunts et a fortiori d'envisager une hiérarchisation fondée sur celle-ci. L'hypothèse (Mussi *et al.* 1989) selon laquelle, entre 25 et 15.000 ans BP, le recrutement aurait obéi à des règles privilégiant les adultes et les adolescents de sexe masculin pour leur aptitude à la chasse, est donc totalement spéculative. Aucun indice biologique ou culturel sérieux susceptible de définir l'activité exercée par les défunts ne vient l'appuyer. Elle l'est d'autant plus que si la chasse imprègne fortement la vie socia-

le des peuples de chasseurs-cueilleurs, d'autres activités sont tout aussi fondamentales à l'existence et à la cohésion du groupe ainsi qu'à son développement (Testart 1985). La seule conclusion permise est que les défunts des sépultures italiennes de tradition gravettienne sont des individus suffisamment "âgés" pour être a priori capables de participer à diverses activités d'un groupe de chasseurs-cueilleurs.

Le traitement funéraire, dont les défunts ont été l'objet, apparaît d'un point de vue archéologique très comparable. En fait le niveau de stratification sociale qui transparait le plus nettement est celui qui conduit à n'inhumer dans les grottes et abris que des adolescents ou des adultes. Les plus jeunes enfants ne sont pas inhumés à côté des adultes et des adolescents. Cette discrimination "met en avant" des individus aptes à assurer la plupart des "fonctions" nécessaires à la vie du groupe.

### *Les sépultures de l'Épigravettien final*

Les sépultures de l'Épigravettien final se placent dans un intervalle de temps d'environ 3000 ans. D'après les datations absolues, elles se répartissent en deux ensembles. L'un est constitué des sépultures de Tagliente, Villabruna et Maritza datées entre 14.000 et 12.500 BP. L'autre regroupe les sépultures plus récentes (env. 11.000 BP) de Vado All'Arancio, d'Arene Candide, de Romito, de la Grotte des Enfants et de San Teodoro. La dispersion chronologique et géographique est comparable à celle des sépultures gravettiennes et leur plus grand nombre ne doit pas masquer la faible représentativité de l'échantillon.

Des caractéristiques décrites pour le Gravettien peuvent être mises en évidence:

- Cinq sépultures associent deux individus (soit deux adultes, soit un adulte et un enfant ou encore deux enfants) mais la majorité sont des sépultures individuelles;
- Les défunts ont été déposés dans des fosses accompagnés de parures, d'outils et de vestiges de faune et d'ocre.

Toutefois, des différences existent. Elles concernent:

- Le nombre de sépultures par site;
- Le recrutement des inhumés;
- La position des corps;
- La structure de la sépulture, la composition du mobilier et ses relations avec le corps.

Ces modifications n'intéressent pas tous les groupes et ne sont pas synchrones à l'échelle de l'Italie. L'analyse de chaque sépulture met en évidence une diversité des pratiques. A Arene Candide le contexte archéologique, l'effectif des individus, la localisation, et les caractéristiques des tombes ainsi que les informations ostéologiques indiquent des occupations durables (plusieurs générations) ou répétées du site par un même groupe culturel. C'est aussi le cas à Romito et San Teodoro. En revanche les sites de Maritza, Villabruna,

Tagliente, Vado All'Arancio et Grotte des Enfants qui livrent au plus deux sépultures (et elles ne sont pas strictement contemporaines), semblent correspondre à des occupations plus brèves par des groupes de faible effectif.

Pour autant, trois des changements majeurs, la généralisation de la position allongée sur le dos, membres inférieurs étendus, l'usage plus systématique de pierres dans, autour et au-dessus de la fosse et l'inhumation d'enfants de moins de 12 ans sont présents dès 14.000 ans à Vado All'Arancio et Maritza. Ces faits marquent une évolution significative des comportements funéraires. A Tagliente et à Villabruna, l'intégration à la structure de pierres gravées ou peintes, constitue un autre trait distinctif. En revanche, la pauvreté en mobilier de ces quatre sépultures, les oppose aussi bien à celles du Gravettien qu'à celles d'Arene Candide ou de Romito. Mais dans le cas des sépultures de Vado All'Arancio, Maritza et Tagliente, les perturbations pourraient expliquer ce dénuement. On remarque cependant que dans la sépulture de Villabruna, mieux préservée, la parure était rare ou très pauvre tandis que des outils étaient indiscutablement présents. Un dernier point est à souligner. Il concerne le sexe des adultes. Quatre sur cinq seraient de sexe masculin mais il serait imprudent vu l'effectif et les méthodes de diagnose du sexe employées de conclure à une sélection sur des critères de sexe.

L'étude du site d'Arene Candide apporte des informations plus facilement interprétables en raison de la présence dans une même couche d'au moins quinze dépôts funéraires. On retrouve les innovations observées dans les sépultures isolées et plus anciennes de l'Épigravettien final. Tous les sujets dont les sépultures n'ont pas été remaniées étaient en *decubitus dorsal*, membres en extension dans des fosses et les immatures sont représentés du stade périnatal à l'adolescence. Un déficit en femme adulte existe. Il résulte plus certainement d'un biais méthodologique et non d'une exclusion volontaire des femmes. Le type de dépôt (primaire ou secondaire), leur localisation dans un espace réservé, l'architecture des sépultures primaires, ne paraissent pas dépendre de l'âge ou du sexe. L'égalité de traitement pour ces aspects prime.

La profusion et la diversité du mobilier et de la parure dans les sépultures intactes sont impressionnantes. Les dépôts secondaires sont au contraire dépourvus de mobilier ce qui n'est pas surprenant car il a pu être dispersé ou réutilisé. Les *Cyclope neritea* et les canines de cerfs fréquentes dans les sépultures du Gravettien/Épigravettien ancien, persistent dans des proportions élevées. Mais de nouveaux genres de coquillages (*Pectunculus*, *Patella*) jusqu'alors peu ou pas utilisés les accompagnent. La tête n'est plus le support majeur de la parure.

L'association de mobilier est indiscutable. Aux outils de silex, aux galets s'ajoutent des broyeur et des blocs de minéraux.

La question des offrandes alimentaires, indice de croyance à la survie, demeure problématique. Les vestiges d'oiseaux, de castor, de hérisson, de poisson, associés à certains adultes et

immatures ne peuvent être interprétés ainsi sans restriction. Leur variété mais surtout leur inconstance s'expliqueraient mieux s'ils différencient le statut, le rôle, le genre ou l'appartenance à un groupe familial.

Quant aux vestiges de queue ou de pattes d'écureuil, leur localisation fréquente sur le thorax suggère qu'ils étaient constitutifs d'un vêtement. La disposition autour du défunt (et non plus comme au Gravettien en étroite relation avec le corps) des ornements et du mobilier ainsi que leur abondance pourraient signifier qu'aux objets personnels du mort s'ajoutaient des offrandes funéraires.

La diversité porte sur la combinaison des éléments et sur leur importance numérique. Sept catégories d'objets (Faune, coquillages percées ou non, minéraux, galets, silex, outils en os, broyeur), à caractère "ornemental" ou industriel sont représentés. Vingt deux éléments distincts entrent dans ces sept catégories.

Comment interpréter ces variations ?

En premier lieu, les incertitudes de diagnose de sexe ne permettent pas, en tout cas en première analyse, de discuter l'hypothèse d'une distribution liées au sexe du défunt.

Y-a-t-il des variations en fonction de l'âge au décès? D'emblée, la réponse est positive et deux niveaux de différenciation émergent.

Un premier oppose les enfants aux adultes. Il est illustré par l'absence de broyeurs dans les tombes d'enfants.

Un second sépare les enfants de moins de 6 ans des plus âgés. Le matériel associé aux deux enfants décédés dans la période périnatale, est pauvre et peu varié: un type de coquillage pour AC7, deux types de coquillage et des ossements d'écureuil pour AC9. Dans la sépulture réunissant un enfant de 2-4 ans et un adulte (AC5B et AC5A), la diversité du mobilier de l'adulte dépasse celle de l'enfant. Mais, fait intéressant, l'enfant est dépourvu d'outils de silex et d'os. Cette absence ayant déjà été constatée dans les tombes de AC7 et 9 (stade périnatale) et dans celle d'AC11 âgé d'au plus 4 ans, il est possible d'admettre que ce type d'objet dépend de l'âge. Les enfants de moins de cinq ans en seraient privés. Des lames et des lamelles de silex sont en revanche signalées dans la tombe d'AC8 plus âgé (5-9 ans). Cet enfant est en outre le seul dont la tombe comporte, comme celle de certains adultes, de la limonite ou du graphite. Les vestiges d'écureuil semblent plus fréquents dans les tombes d'immatures. Au contraire, excepté dans le cas d'AC8, les vestiges de castor, d'oiseau, de hérisson ou de poisson sont plus systématiques dans les tombes d'adultes. Ainsi, bien que les enfants aient été inhumés dans le même espace que les adultes, parfois dans la même sépulture, ils ont été traités différemment.

Enfin, les canines de cervidé absentes des sépultures des périnataux, sont associées à certains adultes et à des sujets imma-

tures âgés de 2-4 ans et de 5-7 ans. Dans ce cas, la distribution n'est pas seulement liée à l'âge. D'autres considérations (sexe, appartenance à un groupe familial...), impossibles à déterminer, devaient jouer un rôle.

La grotte et l'abri de Romito offre un modèle de comportement funéraire. original par le fait que six adultes y ont été déposés deux par deux; il est comparable à celui d'Arene Candide par le nombre de sépultures et l'organisation (structure, position des corps, mobilier) de celles-ci. Il s'en distingue par l'absence de jeunes enfants. En outre, femmes et hommes y sont représentés en nombre équivalent, mais on ignore si des différences existaient entre les défunts pour le mobilier car les données sont en grande partie inédites.

La sépulture des deux enfants de la grotte des Enfants représente un autre exemple des changements de pratiques funéraires. La parure de GE1 et GE2 est plus simple celle de certains défunts adultes ou enfants d'Arene Candide, mais elle est loin d'être négligeable. Le travail de préparation et d'agencement des centaines de *Cyclope neritea* qui la composent, témoigne de l'importance accordée à l'ornementation de ces deux enfants. Les os de doigts de cervidés trouvés au niveau de la taille de GE1 évoquent les queues et les pattes d'écreuil des enfants d'Arene Candide. L'absence d'outils autour des corps, les rapproche des plus jeunes enfants d'Arene Candide ou de celui de Vado All'Arancio. Ces affinités avec les tombes d'Arene Candide géographiquement proches, confirment l'existence de relations entre les groupes qui occupaient la Ligurie vers 11.000 BP. Mais la constance des *Pectunculus* à Arene Candide confère à ces coquillages une signification culturelle forte. Leur absence autour de GE1 et GE2 ainsi que l'isolement de ces deux enfants indique sans doute que GE1 et GE2 appartiennent à un groupe culturel distinct de celui d'Arene Candide.

Si la sépulture des deux enfants témoigne de comportements funéraires comparables par bien des aspects à ceux mis en œuvre par les autres groupes de l'Épigravettien final, elle est cependant singulière à plusieurs titres. C'est la seule sépulture réunissant deux enfants de moins de cinq ans et le plus jeune (GE2) est décédé des suites d'une blessure par arme (c'est d'ailleurs le seul cas où les causes de la mort sont connues). L'hypothèse, parfois évoquée dans des cas comparables, d'un sacrifice à caractère "religieux" ou autre, n'est pas démontrable. Aucun indice direct, présence d'offrandes ou aménagement particulier, en dehors de la blessure, ne l'appuie. En outre, les données ethnologiques tendent à montrer que les sacrifices s'inscrivent dans des sociétés très hiérarchisées (Testard 1993). Or, les sociétés du Paléolithique supérieur final n'évoquent pas ce type d'organisation. Un décès accidentel ne peut être totalement éliminé mais il implique une telle succession d'événements que cette hypothèse est peu plausible surtout si l'on considère le jeune âge du sujet. Reste l'hypothèse d'une blessure survenue lors d'une rencontre "inamicale" entre groupes. La découverte dans le site de San Teodoro, d'un individu ayant aussi une lésion consécutive à une blessure par arme, rompt d'une certaine façon l'iso-

lement des deux enfants des Baoussé-Roussé. Ces deux exemples pourraient témoigner de l'existence de conflits entre groupes occupant des territoires proches.

## Conclusion

De l'analyse des sépultures de l'Épigravettien final et de leur comparaison avec celles plus anciennes du Gravettien deux aspects paraissent importants à retenir.

Le premier est l'ancrage des pratiques funéraires de l'Épigravettien final dans la tradition gravettienne avec l'emploi d'attributs (mobilier, parure et colorant) analogues, même s'il est probable que leur symbolique et l'idéologie des groupes humains ont évolué.

Le second concerne la nouveauté de certaines pratiques.

En premier lieu, dans les sépultures de l'Épigravettien final, tous les défunts ont été placés sur le dos, membres en extension. Une variante de cette disposition est connue au Gravettien (P15, 25, VPI, II, ACI, ...) et la nouveauté réside dans sa généralisation à tous les défunts du territoire italien pendant au moins quatre millénaires.

En second lieu, contrairement à ceux des cultures antérieures à 14.000 ans BP, des sites livrent des sépultures d'enfant de moins de 12 ans.

Quelles significations accorder à ces innovations qui concernent directement les défunts et qui à ce titre sont importantes?

La généralisation de la position allongée des corps suggère des règles communes et des relations étroites entre les groupes. Toutefois ces liens ne réduisent pas la diversité culturelle qui persiste à travers d'autres aspects (architecture de la sépulture, nature de la parure, du mobilier, ...) des pratiques funéraires.

En ce qui concerne l'inhumation de jeunes enfants, nous avons vu que la distinction entre adultes/adolescents et jeunes enfants reste marquée à travers la richesse et la nature de la parure ou du mobilier. Pour cette raison, l'inhumation d'enfants parmi les adultes n'est pas inhérente au statut des enfants et à leur intégration sociale au sein du groupe. D'ailleurs les causes (mortalité élevée, durée des processus d'apprentissage, ...) qui conduisent les populations à différer l'intégration sociale des plus jeunes enfants ne peuvent avoir significativement évolué. Cette modification dans le recrutement des inhumés renvoie plus certainement à des changements majeurs qui intéressent l'ensemble de la société. Il pourrait indiquer une organisation des groupes de l'Épigravettien final dans laquelle la dimension sociale de l'individu ne repose pas seulement sur la part effective prise dans les activités du groupe mais aussi sur la parenté sociale et/ou biologique. Ceci pourrait être associé à une hiérarchisation plus marquée que l'importance relative du mobilier et de la parure déposés autour des adultes suggère par ailleurs.

Cette hypothèse est compatible avec les diverses données environnementales et culturelles. En effet, entre 14.000 et 10.000 ans BP s'amorcent d'importantes transformations du milieu naturel. Des évolutions d'ordre technologique et économique s'engagent. L'Épigravettien final d'Italie est représenté par un ensemble de techno-complexes variés, caractérisés par une tendance à la microlithisation de l'outillage (Laplace 1964; Bartolomei *et al.* 1979; Mussi & Zampetti 1988). Les stratégies et les sources de subsistances se diversifient. Des groupes pratiquent la chasse aux gros mammifères, d'autres s'orientent vers la capture des petits mammifères, des oiseaux et vers la collecte des coquillages (Cremonesi 1967; Radmilli *et al.* 1975; Cassoli 1980; Guerreschi 1992). C'est une période dynamique au cours de laquelle la capacité des hommes à innover, à expérimenter, s'exerce dans un environnement en pleine mutation.

Le site d'Arene Candide représente de ce point de vue un témoin particulièrement intéressant. Le contexte archéolo-

gique, les pratiques funéraires élaborées manifestement régies par des règles strictes, évoquent un groupe exploitant à partir d'un habitat important les ressources d'un territoire. La nature de la parure et du mobilier funéraire reflète d'ailleurs la diversification des ressources. Comme auparavant, la seule stratification sociale bien établie est liée à l'âge au décès.

Il est dommage que l'ensemble sépulcral du site de Romito soit en grande partie encore inédit. Les pratiques funéraires, qui obéissent aussi à des règles précises dont certaines comme le recrutement sont différentes de celles mises en œuvre par les occupants d'Arene Candide, révèlent aussi un groupe structuré dont les pratiques funéraires paraissent originales. Dans les autres sites de l'Épigravettien final, le peu de tombes, leur plus grande simplicité et l'absence d'enfant sont peut-être liés à la fonction de ces sites. Ils pourraient correspondre à des occupations de courte durée par des groupes plus réduits.

#### Bibliographie

- Bartolomei G., Broglio A., Guerreschi A., Leonardi P., Peretto C., Sala B. (1974) - Una sepoltura epigravettiana nel deposito pleistocenico del Riparo Tagliente in Valpantena (Verona). *Rivista di Scienze Preistoriche* 29:101-152.
- Bartolomei G., Broglio A., Palma di Cesnola A. (1979) - Chronostratigraphie et écologie de l'Épigravettien en Italie. In: *La Fin des temps glaciaires en Europe*. Paris, CNRS, p. 297-324.
- Bietti A. (1987) - Some remarks on the new carbon dates from the Arene Candide Cave (Savona, Italy). *Human Evolution* 2:185-190.
- Bisson M.S., Tisnerat N., White R. (1996) - Radiocarbon Date from the Upper Paleolithic of the Barma Grande. *Current Anthropology* 37(1):157-162.
- Borgognini Tarli S.M. (1969) - Studio antropologico di uno scheletro di epoca mesolitica rivenuto nella grotta Maritza presso (Avezzano, Abruzzo). *Rivista di Antropologia* LVI:135-156.
- Boule M. (1919) - *Les Grottes de Grimaldi (Baoussé-Roussé)*. Géologie et Paléontologie, t. II, fasc. 1, Monaco.
- Broglio A., Mondini C., Villabruna A. (1987-1988) - Ripari Villabruna (Sovramonte, prov. de Belluno). *Rivista di Scienze Preistoriche* 41:371-372.
- Broglio A. (1995) - Les sépultures épigravettiennes de la Vénétie (abri Tagliente et abri Villabruna). In: *Nature et Culture*. Actes du Colloque de Liège (décembre 1993), *ERAUL* 68:647-869.
- Bruzek J. (2002) - A method for visual Determination of Sex, Using the human Hip Bone. *AJPA* 117:157-168.
- Cardini L. (1942) - Nuovi documenti sull'antichità dell'uomo in Italia: Reperto Umano del Paleolitico superiore nelle "Grotta delle Arene Candide". *Razza e Civiltà* 3:5-25.
- Cardini L. (1980) - La Necropoli Mesolitica delle Arene Candide. *Mem. Ist. Ital. Paleont. Umana* 3:9-31.
- Cartailhac E. (1912) - *Les grottes de Grimaldi (Baoussé-Roussé)*. *Archéologie*. Monaco, t. II, fasc. 2.
- Cassoli P.F. (1980) - L'avifaune del pleistocene superiore delle Arene Candide (Liguria). *Mem. Ist. Ital. Paleont. Umana* 3:155-234.
- Coppola D. & Vacca E. (1995) - Les sépultures Paléolithiques de la caverne de Sainte Marie d'Agnano à Ostuni (Italie). In: *Nature et Culture*. Actes du Colloque de Liège (décembre 1993), *ERAUL* 68:797-810.
- Corrain C. (1977) - I resti scheletrici della sepoltura gravettiana del Riparo Tagliente in Valpantena (Verona). *Boll. Museo Civ. St. Nat. Verona* 4:35-79.
- Cremonesi G. (1967) - Contributo alla conoscenza della preistoria del Fucino: la grotta di Ortuchio e la grotta La Punta. *Rivista di Scienze Preistoriche* 23:1-60.
- Cremonesi G., Parenti R., Romano S. (1972) - Scheletri paleolitici della grotta delle Veneri presso Parabita (Lecce). *Atti XIV Riun. Scient. Ist. It. Preist. Protost.*, p. 105-117.
- Emiliani C., Cardini L., Mayeda T., Mc Burney C.B.M., Tongiorgi E. (1964) - Paleotemperature analysis of Fossil shells of marine molluscs (food refuse) from the Arene Candide cave, Italy and the Haua Fteah cave. *Cyrenaica Isotopic and Cosmic Chemistry* 11:133-156.

Dominique HENRY-GAMBIER

- Fabbri P. F. (1993) - Nuove determinazioni del sesso e della statura degli individui 1 e 4 del Paleolitico Superiore della Grotta di San Teodoro. *Rivista di Scienze Preistoriche* 45:219-232.
- Favatti Vanni V. (1964) - Studio antropologico dello scheletro d'un bambino del Paleolitico superiore rinvenuto nella grotte Maritza presso Avezzano. *Atti. Soc. Toscana Sc. Nat.* LXXI:475-487.
- Formicola V. (1988) - The male and the female in the Upper Paleolithic burials from Grimaldi Caves. (Liguria, Italy). *Bulletin du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco* 31:41-48.
- Formicola V., Pettitt P.B., Del Lucchese A. (2004) - A direct AMS Radiocarbon date on the Barma Grande 6 Upper Paleolithic Skeleton. *Current Anthropology* 45(1):114-117.
- Graziosi P. & Maviglia C. (1946) - La grotta di S. Teodoro (Messina). *Rivista di Scienze Preistoriche* 4:277-284.
- Grifoni R. & Radmilli A.M. (1964) - La grotte Maritza et il Fucino prima dell'età romana. *Rivista di Scienze Preistoriche* 19:53-127.
- Guerreschi A. (1992) - La fine del Pleistocene e gli inizi dell'olocene. In *Italia Preistorica, Guida e Piperno*. Laterza, p. 198-237.
- Henry Gambier D. (2001) - Les enfants de Grimaldi (Grotte des Enfants site des Baoussé-Roussé, Italie). *Anthropologie et Paléontologie funéraire*. CTHS/RMN, 177 p.
- Henry-Gambier D., Bruzek J., Murail P., Houët F. (2002) - Révision du sexe du squelette magdalénien de Saint-Germain-la-Rivière (Gironde, France). *Paléo* 14:205-212.
- Laplace G. (1964) - Les subdivisions du Léopoldite italien. *Bulletin de Paléont. Ital.* 73:25-63.
- Mallegni F. (1992) - Squelette de femme d'une sépulture des couches gravettiennes de la Grotta Paglicci près de Rignano Garganico (Pouilles, Italie). *Paglicci* 25. *Rivista di Antropologia* 30:209-216.
- Mallegni F. & Parenti R. (1972-1973) - Studio antropologico di uno scheletro giovanile d'epoca gravettiana raccolto nella grotta Paglicci (Rignano Garganico). *Rivista di Antropologia* LVIII:317-342.
- Mallegni F. & Fabbri P.F. (1995) - The Human Skeletal remains from The Upper Palaeolithic burials found in Romito Cave (Papasidero, Cosenza, Italy). *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 7(3-4):97-137.
- Messori P. (1966) - Note paleopatologiche sul materiale scheletrico umano rinvenuto nella grotta del Romito a papasidero in Calabria (Cosenza). In *Atti X Riunione Scientifica Ist. It. Preist. Protost.*, p. 301-307.
- Mezzena F. & Palma di Cesnola A. (1967) - L'Epigravettiano della Grotta Paglicci nel Gargano. *Riv. Scienze Preistoriche* XXII:32-156.
- Mezzena F. & Palma di Cesnola A. (1972) - Scoperta di una sepoltura gravettiana nelle Grotte Paglicci (Rignano Garganico). *Rivista di Scienze Preistoriche* 27:27-50.
- Mezzena F. & Palma di Cesnola A. (1989-1990) - Nuova sepoltura gravettiana nella Grotta Paglicci (Promontorio del Gargano). *Rivista di Scienze Preistoriche* 42:3-29.
- Minellono F., Pardini E., Formicani G. (1980) - La sepoltura epigravettiana di Vado all'Arancio (Grosseto). *Rivista di Scienze Preistoriche* 35:3-144.
- Morin E. (1970) - *L'Homme et la Mort*. Paris, Le Seuil.
- Mussi M. & Zampetti D. (1988) - Frontiera e confini nel Gravettiano e nell'Epigravettiano dell'Italia. Prime Considerazioni. *Scienze dell'Antichità storia archeologia antropologia*, Università degli studi di Roma "La sapienza", 2, p. 45-78.
- Mussi M., Frayer D.W., Macchiarelli R. (1989) - Les vivants et les morts. Les sépultures du Paléolithique supérieur en Italie et leur interprétation. In: I. Hershkovitz (ed.), *Proceedings of the Second Symposium on Upper Palaeolithic, Mesolithic and Neolithic Populations of Europe and the Mediterranean Basin*. *BAR International Series* 508:435-458.
- Onorati G. & Da Silva J. (1978) - La grotte des Enfants à Grimaldi. Les foyers supérieurs. *Bulletin du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco* 22:31-71.
- Palma di Cesnola A. (1976) - Considerazioni sulla posizione crono-stratigrafica dei fanerotropi della grotta dei Fanciulli a Grimaldi. *Archivio Anthropol. Etnol.* 106:171-191.
- Paoli G., Parenti R., Sergi S. (1980) - Gli scheletri mesolitici della caverna delle Arene Candide (Liguria). *Mem. Ist. Ital. Paleont. Umana* 3:31-154.
- Paoli J.R. (1994) - *Intérêt de l'examen tomographique dans l'approche des anomalies d'épaisseur de la voûte crânienne*. Mémoire de DEA, Laboratoire d'Anthropologie, Université Bordeaux I (inédit).
- Pardini E. & Lombardi-Pardini E.C. (1981) - I paleolitici di Vado All'Arancio. *Arch. Anthropol. Etnol.* III:75-119.
- Pettitt P.B., Richard M., Maggi R., Formicola V. (2003) - The Gravettian burial known as the Prince ("Il Principe"): new evidence for his age and diet. *Antiquity* 77(295):15-19.

- Radmilli A.M., Cremonesi G., Tozzi C. (1975) - A propos du Mésolithique en Italie. In: *L'Épipaléolithique*. Actes du Colloque d'Aix-en-Provence (juin 1972), Paris, CNRS.
- Rivière E. (1887) - *De l'Antiquité de l'Homme dans les Alpes-Maritimes*. Paris.
- Sergi S., Parenti R., Paoli G. (1974) - Il giovane paleolitico della Caverna delle Arene Candide. *Mem. Ist. Ital. Paleont. Umana* II:13-38.
- Shipman P., Foster G., Schoeninger M. (1984) - Burnt bones and teeth: an experimental study of color, morphology, crystal structure and shrinkage. *J. Archaeol. Sci.* 11:307.
- Testart A. (1985) - *Le communisme primitif: économie et idéologie*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme.
- Testart A. (1993) - *Des Dons et des Dieux*. Paris, Armand Colin.
- Thomas L.V. (1980) - *Anthropologie de la mort*. Paris, Payot.
- Verneau R. (1899) - Les nouvelles trouvailles de M. Abbo dans la Barma Grande près de Menton. *L'Anthropologie Paris* 10:439-452.
- Verneau R. (1906) - *Les grottes de Grimaldi (Baoussé-Roussé)*. *Anthropologie*. Monaco, t.II, fasc. I.
- Villeneuve de L. (1906) - *Les grottes de Grimaldi (Baoussé-Roussé)*. *Historique et description*. Monaco, t.I, fasc. 1.